

## **Forme, Dispositif ou Circonstance** *histoires et pratiques de l'exposition*

Les Beaux-Arts de Paris, en partenariat avec La Fémis, dans le cadre du programme doctoral SACRe/PSL, organisent deux journées de rencontres autour de l'histoire et des pratiques contemporaines de l'exposition. L'importance croissante de l'exposition en tant que forme et dispositif, voire en tant qu'œuvre à part entière, son ampleur dans le discours sur l'art, ainsi que les développements des recherches sur l'histoire des expositions sont les moteurs de ces deux journées.

### **Journée 1 - Beaux-Arts de Paris**

*Amphithéâtre d'Honneur, mercredi 4 décembre 2019*

De la même manière qu'il existe différents niveaux d'organisation en biologie — la cellule, le tissu, l'organe — il y aurait, dans l'art, différentes échelles de production, d'observation et d'analyse. L'histoire de l'art s'est longtemps jouée à l'échelle des œuvres, des artistes ou des mouvements artistiques. Or, depuis une vingtaine d'années, de nombreuses études ont vu passer l'exposition d'une position de second plan à un rôle plus central dans lequel lui est reconnu un pouvoir d'inflexion sur l'œuvre et concédé un statut de technique, de genre, voire de forme artistique autonome qui l'arrache à sa passivité ou à sa neutralité supposées.

En retour, l'œuvre d'art s'en trouve relativisée et son existence pleine semble remise en cause hors des circonstances de son exposition.

Cette perspective renouvelée — qui promet l'articulation de l'histoire de l'art aux conditions matérielles, institutionnelles ou culturelles de sa production — fait de l'exposition le site où l'histoire de l'art s'écrit et s'éprouve. L'exposition est devenue, dans cette courte période, la catégorie hégémonique par laquelle l'art est désigné, diffusé ou pensé. Les historiens prennent désormais les expositions pour sujets d'étude, les artistes et les commissaires en rejouent les grands modèles pendant que les musées entreprennent le recensement de véritables catalogues raisonnés de leurs expositions comme ils le faisaient jusque-là pour leurs collections.

Pour approcher collectivement cette "échelle" de l'exposition, sont conviés aux Beaux-Arts de Paris six personnalités qui ont toutes abordé l'exposition sous un angle particulier : l'historien de l'art Vincent Normand dresse une histoire parallèle des formats d'exposition et des catégories de pensée de la modernité occidentale.

Deux conservatrices de musée, Anna Pravdová et Penelope Curtis, reviennent sur deux projets récents qui consistent à écrire ou à réécrire une histoire de l'art fondée, plutôt que sur un principe de tamis rétrospectif, sur les circonstances institutionnelles et muséographiques d'émergence des œuvres. Les artistes Isabelle Cornaro, Benoît Maire et Harald Thys ont récemment été scénographes ou commissaires de leur propre travail ou de celui d'autres artistes, designers, artisans ou architectes. L'exposition apparaît chez eux comme une technique spéculative, au-delà d'un simple mode de présentation. Elle s'y déploie sous ses différentes facettes — comme forme, comme dispositif, comme circonstance — sur une ligne de partage dynamique entre l'œuvre, ses conditions d'existence et son cadre d'apparition.

### **Journée 2 - La Fémis**

*En raison des grèves annoncées, la journée initialement prévue le 5 décembre est reportée à une date ultérieure en janvier ou février 2020*

Le dialogue entre histoire et usages contemporains de l'exposition sera également au cœur de la réflexion présentée à La Fémis, autour des interactions entre le cinéma et l'exposition. Dans un champ déjà riche d'une longue historiographie, il ne s'agira pas de tracer un nouvel état des lieux mais d'explorer, à partir d'études de cas récents, différents aspects de la vitalité de ces interactions. D'une part, à partir du constat du succès des « expositions de cinéastes », parfois accompagnées de rétrospectives en salle, nous interrogerons la manière dont celles-ci permettent d'ouvrir l'histoire du cinéma et l'histoire de l'art à des généalogies nouvelles, et parfois à les placer dans le champ d'une histoire visuelle plus large. D'autre part, penser le cinéma au prisme de l'exposition (plutôt qu'au prisme du musée par exemple) permet aussi d'explorer en quoi le dispositif de l'exposition peut se déployer dans d'autres lieux que les galeries ou les musées d'art. L'exposition universelle de 1900, comme le contexte contemporain du théâtre (avec le « Parcours Godard » proposé au Théâtre des Amandiers à l'automne 2019) seront notamment évoqués. Enfin, la journée se penchera sur les artistes et cinéastes ayant des pratiques artistiques multiples, s'inscrivant dans différents contextes. En quoi la logique de l'exposition — avec ses données de découpe, de juxtaposition, de spatialisation, de mobilité du regard, de mise en visibilité, etc. — nourrit-elle les formes filmiques, dans toute leur diversité ? Dans quelle mesure un même travail se prête-t-il à différentes réalisations (installation ou film présenté en salle) ? Il s'agira également de voir comment certaines œuvres cinématographiques, anciennes ou récentes, intègrent dans leurs formes les présupposés de l'exposition et comment l'exposition peut parfois nous aider à repenser l'expérience du cinéma.

## PROGRAMME - Journée 1

9 h : Accueil café

9 h 30 - 10 h : Introduction Marie José Burki, artiste responsable du 3e cycle

10 h - 10 h 45 : Intervention de **Vincent Normand**  
Modération : Étienne Chambaud, artiste doctorant SACRe

10 h 45 - 11 h : Pause

11 h - 11 h 45 : Intervention d'**Anna Pravdová**  
11 h 45 - 12 h 45 : Intervention de **Penelope Curtis**  
Modération : Thierry Leviez, responsable des expositions

13 h - 14 h 30 : Pause déjeuner

14 h 30 - 17 h  
Présentation de *L'esprit commence et finit au bout des doigts* au Palais de Tokyo par **Isabelle Cornaro**, artiste et scénographe de l'exposition  
Présentation de *Foncteur d'Oubli* au FRAC Île-de-France / le Plateau par **Benoît Maire**, artiste, commissaire et co-scénographe de l'exposition  
Présentation de *Mondo Cane*, pavillon belge de la Biennale de Venise 2019, par **Harald Thys**, artiste et co-auteur de l'exposition avec Jos de Gruyter  
Modération : Yannick Langlois, artiste doctorant SACRe

## INTERVENTIONS

### Vincent Normand

#### **Forme et dispositif : l'identité brisée de l'exposition**

Cette présentation propose de retracer schématiquement le rôle joué par les formes et dispositifs d'exposition dans la construction des catégories conceptuelles de la modernité, de la spatialisation du fait scientifique à l'oeuvre dans les dispositifs émaillant la préhistoire du musée moderne à l'avènement de la forme-exposition comme matériau privilégié de l'art moderne et contemporain, afin de définir l'exposition comme un site oscillant entre l'esthétique et l'épistémologie.

### Anna Pravdová

#### **Collections de la Galerie nationale de Prague : écrire l'histoire de l'art par celle de ses expositions, 1918-1938**

La nouvelle présentation des collections d'art moderne, sous l'intitulé «1918 - 1938, Première République tchécoslovaque», s'organise comme un parcours inédit dans les collections du musée : au découpage traditionnel de l'accrochage en tranches chronologiques et en mouvements (les «ismes») a été substituée une évocation des événements, des expositions, des institutions et des lieux (associations d'artistes, collections privées, musées, galeries...) de manière à écrire une histoire de l'art contextuelle, contingente et dynamique. A partir de vues photographiques, ont par exemple été reconstitués une section d'une exposition à l'Académie, l'intérieur d'une galerie, la vitrine d'une maison d'édition ou les expérimentations d'une association d'artistes ; cette histoire circonstanciée de l'art, permettant, en outre, de rétablir des oppositions et des divergences, voire de réintroduire les artistes et les oeuvres qui ont gagné une forme de reconnaissance dans un contexte donné et que l'histoire a, par la suite, laissés de côté.

### Penelope Curtis

#### **Collections du Musée Gulbenkian : muséographies comparées, 1949-69**

À l'occasion du 50e anniversaire du musée Gulbenkian, l'exposition revient sur l'histoire du musée et sur le mobilier scénographique inauguré à son ouverture en 1969. Plusieurs scénographies développées à la même époque par des architectes comme Franco Albini et Franca Helg, Carlo Scarpa, Lina Bo Bardi, Aldo van Eyck, Alison et Peter Smithson y sont également présentées comme autant de références permettant de replacer le projet du musée Gulbenkian dans l'effervescence muséographique des années 50 et 60.

## BIOGRAPHIES

**Vincent Normand** est historien de l'art, auteur, et occasionnellement commissaire d'expositions. Il a récemment fait paraître avec Tristan Garcia l'ouvrage collectif *Theater, Garden, Bestiary : A Materialist History of Exhibitions* (Sternberg Press, 2019) à la suite du projet de recherche éponyme qu'il a dirigé à l'ECAL/Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, et est actuellement doctorant contractuel à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris). Il est membre fondateur et co-éditeur de *Glass Bead*, une revue bilingue consacrée aux relations entre l'art, la science et la philosophie. Il a été notamment commissaire d'expositions au Centre Pompidou (Paris) ou à Forde (Genève). Il a donné de nombreuses conférences. Ses textes sont publiés dans divers catalogues d'expositions, ouvrages collectifs et revues.

**Anna Pravdová** est historienne de l'art et conservatrice de la collection d'art moderne de la Galerie nationale de Prague. Elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université Charles de Prague et de l'Université Paris I – Sorbonne. Elle est l'auteur de plusieurs monographies, catalogues et études concernant les artistes tchèques vivant à l'étranger et les relations artistiques et culturelles franco-tchèques. Elle a organisé une série d'expositions sur ces questions à travers notamment *Jiří Kolář & Béatrice Bizot / Correspondance* (2012); *Jan Křížek et le Paris artistique des années 1950* (2013); *Rattrapés par la nuit. Les artistes tchèques en France 1938-1945* (2015).

**Penelope Curtis** est directrice du Musée Calouste-Gulbenkian à Lisbonne depuis 2015. Elle dirigeait auparavant la Tate Britain dont elle a notamment supervisé le vaste chantier de rénovation. Docteure en histoire de l'art de l'Institut Courtauld et spécialiste de la sculpture moderne, elle a été conservatrice au Henry Moore Institute, à Leeds. Parmi les expositions de sculpture majeures dont elle a été commissaire ou co-commissaire, on peut citer la rétrospective sur Barbara Hepworth à la Tate Liverpool en 1994, *Sculpture in Painting* en 2010 au Henry Moore Institute et *Modern British Sculpture* à l'Académie royale en 2011. Elle assure le co-commissariat de l'exposition *Sculptures Infinies – des collections de moulages à l'ère digitale*, présentée actuellement aux Beaux-Arts de Paris.

**Isabelle Cornaro** est une artiste française. Elle vit et travaille à Paris et Genève. Des expositions personnelles de son travail se sont tenues dans de nombreuses institutions publiques et privées internationales telles que la Fondation Hermès (Bruxelles, 2016), la South London Gallery (Londres, 2015), le M-Museum (Louvain, 2014), La><art (Los Angeles, 2014), la Kunsthalle de Berne (2013), le CNAC-Le Magasin (Grenoble, 2012), et le Kunstverein de Düsseldorf (2009). Il a également été présenté dans des expositions de groupe, dont *Stories of Almost Everyone* (Hammer Museum, Los Angeles, 2018), *Une brève histoire du futur* (Musée du Louvre, Paris, 2015), *Archeo* (Highline, NYC, 2014), *Beware Wet Paint* (ICA, Londres, 2014), *One Torino* (Palazzo Cavour, Turin, 2013), *Decorum* (MAMVP, Paris, 2013), *Triennale de Paris* (Palais de Tokyo, Paris, 2012), *Vide-poche* (Sculpture Center, NYC, 2011).

**Benoît Maire** est un artiste français. Il vit et travaille à Pessac. Il est diplômé de Paris 1 (DEA de philosophie) en 2002 et de la Villa Arson (DNSEP) en 2003, il est en résidence au Pavillon, au Palais de Tokyo en 2005-2006. Benoît Maire réalise des films, et fait de la peinture et de la sculpture. Il travaille actuellement sur un livre d'écrits *un cheval, des silex* à paraître courant 2020 avec les éditions Macula. Parmi ses expositions récentes notons *Thèbes*, Capc Musée, Bordeaux et Spike Island Bristol, *Laécriture* Musée Henri Prades, Lattes, *Morceaux de Soleil*, galerie Meessen de Clercq, Bruxelles.

**Harald Thys** est un artiste belge. Il vit à Bruxelles et travaille en collaboration avec Jos de Gruyter depuis les années 80. De nombreuses expositions personnelles leur sont consacrées, notamment en 2018 *Objects as Friends*, Gavin Brown's Enterprise, New York, *Jos de Gruyter & Harald Thys* au CAC de Vilnius, en 2016, *Fine Arts* au MoMA PS1, New York, en 2015, *Optimundus* au M HKA, Anvers en 2013, *Der Schlamm von Branst* au Culturgest, Lisbonne en 2009. Jos de Gruyter et Harald Thys participent à de nombreuses expositions de groupe dont *The Absent Museum* au WIELS, à Bruxelles (2017), *Slip of the Tongue* à la Punta della Dogana de Venice (2015), *I would prefer not to* au Stedelijk Museum Bureau Amsterdam (2014), *The Vanishing Points*, au Muzeum Ziemi Otwockiej à Otwock (2013), *Melanchotopia*, Witte de With de Rotterdam (2011). Avec *Mondo Cane*, Harald Thys et Jos de Gruyter occupent actuellement le pavillon belge pour la 58e édition de la Biennale de Venise.